



LAURA

« Ça a marché de fou »

Laura a 24 ans et vient de faire son 2ème passage à la mission locale. Avant de se lancer dans une formation de secrétaire médicale, elle raconte fièrement son parcours, entre diplômes et saisons d'été.

L'histoire de jeune adulte de Laura commence sur les bancs du Lycée de la Mer de Bourcefranc où elle obtient son Bac STMG option Ressources humaines. Déjà, elle est dans la relation avec les autres. Après avoir enchaîné avec un BTS MCO (Management Commercial Opérationnel) à Saint Jean d'Angély, elle se lance sur le marché du travail : « J'ai été conseillère de vente à Nocibé. C'était bien la parfumerie mais je n'avais que des missions d'intérim ou des CDD » explique celle qui souhaitait un poste plus pérenne.

Saisons et CAP esthétique

Il y a 3 ans, Laura pousse pour la première fois les portes de la mission locale et tombe sur Valérie : « J'avais besoin d'aide pour mon CAP esthétique ». Un petit coup de pouce de sa conseillère et Laura passe avec succès son CAP esthétique. Avant et après son diplôme, elle va faire des saisons pour « gagner de l'argent » : les huîtres, la grande distribution, les bijoux ou encore hôtesse d'accueil dans un village vacances.

Changement de cap

Au départ, c'était un problème. Un problème de santé qui amène Laura à l'hôpital : « Ça m'a intéressée tout ce domaine, les maladies, les infections. Donc j'ai cherché ce qui se faisait dans le médical ». Laura s'oriente vers le secrétariat médical mais il lui faut un diplôme spécifique. Rebelote et 2ème passage à la Mission Locale pour voir Valérie. « Pour valider le projet de formation, il fallait que je fasse 3 stages. J'ai dû bouger un peu pour les faire mais on n'a pas rien sans rien » précise la sportive qui fait beaucoup de marche et de renforcement musculaire. St Trojan, Royan en cabinet dentaire et St Georges à la Polyclinique étaient au programme.

« C'est rassurant d'avoir quelqu'un »

La préparation du dossier et les démarches administratives – notamment avec le CIPECMA – sont faites avec l'aide de Valérie. Idem pour trouver le financement : « C'est rassurant d'avoir quelqu'un qui sait comment aider. Elle a suivi le dossier jusqu'à ce que tout soit validé ». Et puis les aides financières sont appréciables, surtout quand la formation coûte environ 8 000€. A la fin de l'année, Laura devrait avoir son diplôme, encore : « J'espère que ça va aller mais y'a pas de raison. J'ai eu les autres diplômes donc ça devrait le faire se projette-t-elle. Ensuite, il faudra trouver du boulot. Mais Laura a bon espoir : « Grâce à mes stages, j'aurais peut-être des opportunités. Le cabinet dentaire et la polyclinique m'ont laissé entendre qu'ils pourraient me prendre ensuite. Le feeling est bien passé, j'ai été curieuse et plutôt bien vue ».

Comme quoi, les stages, ça aide. Et la mission locale aussi : « ç'a marché de fou » conclue Laura